et métamorphosant le périsperme en une matière sucrée, propre à nourrir et développer la plantule. PHATZER.

(*A suivre*).

NOUVELLES DU JOUR

M. Crispi et l'Allemagne

Rome, 8 mars. — Le comte de Solms, ambassadeur d'Allemagne, a eu, aujourd'hui, un long entretien avec M. Crispi. Celui-ci, lui annonçant qu'il était chargé de reconstituer un Cabinet, a donné, à l'ambassadeur, l'assurance formelle que rien ne serait modifié dans la politique extérieure de l'Italie, le gouvernement étant résolu à rester fidèle à la triple alliance.

Elections en Suisse

Genève, 3 mars. — M. Boissonnz, candidat conservateur, a été élu conseiller d'Etat avec 800 voix de majorité contre le candidat radical ; c'est une grande victoire pour le parti catholique.

Par contre, les nouvelles du Tessin annoncent le triomphe des radicaux, grâce aux manœuvres du Conseil fédéral, qui a mis sur pied même les troupes des cantons voisins.

Dans tout le canton, l'agitation est extrême.

M. Tirard au Champ de Mars

Paris, 3 mars. — Aujourd'hui dimanche, à dix heures du matin, M. Tirard, président du Conseil, ministre du commerce et commissaire général de l'Exposition universelle, a visité les travaux du Champ-de-Mars en compagnie de M. David Dautresme, son chef de cabinet. M. le président du conseil a pu s'assurer que, dans les diverses sections, les installations étaient sur tous les points préparées de façon à ne subir aucun retard.

Au Vatican

Rome, 3 mars. — Pour l'anniversaire de son couronnement et ses quatre-vingts ans, le Pape s'est rendu à la chapelle Sixtine, portés sur la sedia gestatoria, avec les éventails, coiffé de la tiare. S. Em. le cardinal Laurenzi officiait.

Après la messe, le Pape a béni l'assemblée.

Dans l'assistance, on remarquait les cardinaux, les évêques, les prélats, les camériers, les membres du corps diplomatique et de la noblesse romaine, les chevaliers de Malte, de nombreux personnages de distinction.

Le Pape a donné aujourd'hui un bref approuvant les constitutions de l'université de Washington qui ont été acceptées telles que les avait présentées Mgr Keane, recteur de l'Université.

S. Em. le cardinal Rampolla a donné un dîner au corps diplomatique pour fêter l'anniversaire du couronnement.

Nouvelles d'Orient

Vienne, 3 mars. — Les affaires d'Orient occupent beaucoup ici l'opinion publique; on suit avec inquiétude les diverses phases de la crise ministérielle et gouvernementale en Serbie. On nous annonce de Belgrade que les négociations entre la Grande-Bretagne et la Serbie, relative à la conclusion d'un nouveau traité de commerce, commenceront en avril prochain; on dit aussi que la Serbie se dispose à prendre une grande part à la prochaine Exposition universelle de Paris.

De Bucharest, le bruit vient que la Commission parlementaire nommée pour faire un rapport sur les accusations portées contre M. Bratiano, déposera son rapport, à la Chambre des députés, après demain lundi, il paraît que le gouvernement avec l'autorisation du roi, emploierait toute son influence à éviter une mise en accusation définitive contre l'ancien cabinet.

Un bruit absolument invraisemblable est venu de Sophia : le prince Ferdinand serait sur le point d'être détrôné pour laisser la place à un prince ami de la Russie. Celui-ci serait, d'après les on-dit, le prince Ecistoff, et son arrivée au trône serait facilitée par Mgr Clément.

Un nouveau groupe parlementaire

D'après le *Gaulois*, le bruit court qu'à la suite de la séance d'hier, M. Millerand quitterait la *Justice* où il collabore, et formerait un groupe.

La Russie et le général Boulanger

Dans un interview qu'un rédacteur de la *Presse* a eu avec un député qui porte un des grands noms de France, lié avec la tsarine par de très sympathiques relations et que nous croyons être M. de Breteuil, le rédacteur a posé la question suivante à son interlocuteur :

« Alors, les termes injurieux qu'on a mis dans la bouche du tsar à propos du général Boulanger, vous n'y croyez pas ?

— C'est archifaux; je tiens, a-t-il répondu, de source certaine qu'à la nouvelle de l'élection du général Boulanger à Paris, l'entourage de l'empereur a battu des mains, d'abord parce que le général paraît désigné pour faire cesser cet état de choses néfastes au point de vue des relations internationales, ensuite par haine contre le Cabinet Floquet.

» Dites cela bien haut. »

Faillite de la « Cocarde »

Paris, 3 mars. — La *Cocarde* a été déclaré hier en faillite devant le tribunal de commerce.

Aujourd'hui même, des changements nombreux auront lieu dans la direction et l'administration de l'organe boulangiste.

La Ligue de la paix

Berne, 3 mars. — Une lettre signée par MM. Jules Simon, Yves Guyot, Frédéric Passy, Jules Gaillard et Siegfried, au nom du Parlement français, et par sir George Campbell, MM. Burt, Provrand, Cremer et Schwann, au nom du Parlement britannique, invite tous les députés suisses à se rendre à Paris, le 29 juin prochain, afin d'assister au Congrès parlementaire international en faveur de l'arbitrage dans les questions de paix ou de guerre.

Le duc d'Aumale

Paris, 3 mars. — On télégraphie de Bruxelles à l'*Intransigeant* :

« Le correspondant parisien de l'*Indépendance belge* assure, dans une édition qui vient de paraître, que le ministère Tirard a décidé hier de rapporter le décret d'expulsion du duc d'Aumale.

» Cette décision doit recevoir son exécution à bref délai.

» La nouvelle que je vous donnais dimanche dernier serait confirmée. »

La Compagnie des omnibus à Paris

Paris, 3 mars. — Le Conseil municipal, comblant les vœux secrets de la Compagnie des omnibus, a maintenu sa déchéance.

M. Léon Harmel à Rome

M. Léon Harmel s'est rendu à Rome, accompagné de son fils Félix et du secrétaire du pèlerinage, Champion.

Reçus par S. E. le cardinal-vicaire, ils ont eu la joie d'en entendre les encouragements les plus paternels et l'assurance du concours le plus complet.

Dans l'audience accordée par Sa Sainteté, M. Félix Harmel avait dit à la fin de son exposé :

« Les dix mille hommes que l'œuvre des Cercles conduira, sous la présidence de l'Eminentissime cardinal Langénieux, aux pieds de Votre sainteté seront les premiers apôtres de leurs frères. Ils emporteront dans leurs foyers, avec un amour plus grand de la religion, une vénération et un dévouement sans bornes à Votre Personne sacrée. Ils populariseront le Pape dans les masse ouvrières, et, grâce à Votre Bénédiction, ils deviendront les précurseurs de ces grands réveils d'amour et de foi qui entraînaient jadis les peuples chrétiens aux pieds du vicaire de Jesus-Christ.

Le Saint-Père a exprimé, dans les termes les plus touchants, sa préfilection pour les classes laborieuses. Il a dit en terminant :

« Oui, c'est le peuple qu'il faut Nous amener. Nous avons été touché de votre premier pèlerinage d'ouvriers en 1887 Nous avons fait à tous ces bons ouvriers l'accueil de toute Notre bonté. Nous avons été très heureux d'avoir su qu'à leur rentrée en France, ils ont été contents. Nous voulons encore faire autant et davantage si Nous pouvons. Amenez les trois fois, dix fois plus nombreux qu'en 1887, Nous en serons très heureux. Nous ferons ce que Nous pourrons pour vous aider. »

Expulsion du buste du général Boulanger

Paris, 3 mars. — Le jury des beaux-arts de l'Exposition universelle vient de prendre, à l'égard d'un sculpteur de talent, M. Marquet de Vasselot, une décision inattendue et qui sera diversement interprétée.

M. Marquet de Vasselot avait demandé à exposer quatre de ses œuvres dont deux, le buste de Corot et le Poveretto, ont été acquises autrefois par l'Etat et placées au musée de Versailles et de Valenciennes.

Sa demande a été repoussée. Deux autres œuvres dont il sollicitait l'admission, l'une est le buste de M. C. C..., l'autre le buste du général Boulanger.

Ce dernier, avisé par M. Marquet de Vasselot de la résolution prise le jury, lui a répondu par la lettre suivante qui a été communiquée à l'*Events* :

« Mon cher Vasselot,

» Le gouvernement, ne pouvant jusqu'à présent m'expulser de notre chère France, n'a trouvé rien de mieux que de m'expulser en effigie, en refusant mon buste qui devait figurer à l'Exposition universelle.

» Toutes les œuvres que vous avez présentées, même celles appartenant à l'Etat, se trouvant entamées par la présence de ce beau buste, qui m'a été offert par mes camarades de la promotion de Crimée Sébastopol ont été également refusées.

» Décidément la politique de ces gens-là n'a rien de commun avec les arts.

» Bien cordialement à vous.

» Général BOULANGER »

Troubles à Rouen

Rouen, 3 mars. — A la sortie d'une conférence faite par Louise Michel, des boulangistes ont commencé à crier : Vive Boulanger, et à chanter les *Pioupious, c'est Boulange qu'il nous faut*, etc., etc.

Auprès du café Saint-Michel, un individu qui voulut protester cria : A bas Boulanger. Il fut assailli aussitôt et frappé.

Au bruit, des agents accoururent; devant les bureaux du *Nouvelliste*, une bagarre se produisit entre les boulangistes et des anti-boulangistes qui passaient; des coups furent échangés et des vitres brisées.

Des sergents de ville qui arrivaient dis, essèrent alors les manifestants, cela ne se fit pas sans bruit, un individu brisa une glace en y lançant un morceau de brique, et la police dut opérer trois arrestations.

Mort imminente du roi de Hollande

Paris, 3 mars. — Le *XIXe Siècle* a reçu de son correspondant de La Haye la dépêche suivante :

« Le ministère vient de prendre toutes les mesures pour la proclamation imminente de la régence de la reine Emma.

» L'état du roi Guillaume n'a fait qu'empirer depuis plusieurs jours. Le malade ne possède plus l'exercice de ses facultés mentales.

» Les médecins ne quitent plus le palais ; on ne croit pas que le dénouement puisse être reculé plus de quarante-huit heures. »

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Laines

Buenos Ayres, 2 mars.

Agio sur l'or 57 1[4 0[0.

Cours des peignés sur les places de Roubaix-Tourcoing

(Communiqués par M. Henri GRAU, courtier-juré)

Tourcoing, 3 mars.

Australie. — Qualité prima supérieure fabrique, 6.10 à 6.50; prima courante, 5.50 à 6.50 ; qualité secondaire courante, 5.20 à 5.45; inférieures et bonneterie, 5 à 5.25. Prix fermes en hausse de 10 centimes.

Buenos Ayres. — Qualité prima supérieure fabrique, 5.50 à 5.60; prima courante, 5.35 à 5.45; secondaire et prima bonneterie, 5.15 à 5.25; inférieure, ventres et morceaux, 5.00 à 5.10. Ferme en hausse de cinq à dix centimes.

Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant varier d'une valeur de dix centimes, selon qualité et valeur du peignage.

Marché du disponible : ferme avec un assez bon courant d'affaires.

Marché du terme : ferme, en hausse de cinq centimes sur le type 1 et de 10 centimes sur le type 2.

Anvers, 2 mars.

(*Avis de M. E. Karcher.*)

REVUE DU 24 FÉVRIER AU 2 COURANT

Laines. — La semaine a été régulière cette semaine et a porté sur tous les genres.

Les ventes comprennent 715 balles, à prix parfaitement soutenus.

Arrivages : 1.950 b. Plata et 2.860 b. Australie ; transit : 1.660 b Plata et 2.500 b. Australie.

Stock ce jour : 12.450 b., dont 8.015 b. Plata.

Nos prochaines enchères s'ouvriront le 18 ou 19 courant.

On déclarera les quantités le 7 et le tirage au sort aura lieu le 9.

Une dépêche de Buenos-Ayres arrivée hier signale une grande animation aux achats, des prix en hausse et donne la cote de fr. 4.80 en lavé sans frais pour bonne laine.

Terme. — La position s'est encore raffermie cette semaine, les prix progressant peu à peu. Les affaires n'ont pu prendre l'extension à laquelle on était accoutumé, les vendeurs ayant souvent fait défaut.

Ce raffermissement graduel des prix, sans soubresauts, est une preuve de la force de l'article, de la situation saine dans laquelle il se trouve, laquelle ne peut, sauf imprévu, que se consolider de jour en jour davantage. Il peut arriver une petite réaction, mais il sera bon alors d'en profiter.

Les transactions de la semaine comportent 95.000 kil. peigné Plata français, contrat A = bonneterie, 775 000 kil peigné Plata allemand, contrat B = zéphyr.

Peaux de moutons.— Ventes 17 b. Buenos-Ayres à fr. 1.20.— Stock nul.

N. B.— On paie au dernier moment fr. 5.10 pour peigné B sur juil'et-septembre. Vendeurs rares à ce prix.

La laine à Londres

Londres, 2 mars.
(Wool-Exchange City).

(*De notre correspondant spécial*)

Depuis nos avis du 23 février, notre marché a montré une certaine activité ; on a traité en laines retirées environ 800 balles surtout en scoured. Les acheteurs anglais se sont portés sur les lots de laines fortes mais gratteronneuses qui conviennent le mieux à leur fabrication. Du nord de la France les demandes ont surtout porté sur des lots de laines moyennes en suint et en scoured. Les vendeurs ont eu dans la plupart des cas, la satisfaction d'obtenir sur les prix offerts une avance d'environ 5 0[0.

Le 27 février a eu lieu une vente publique de mohair 900 balles du Cap et 470 de Vans. Toutes les balles de Vans ont du être retirées, quant à celles du Cap elles ont à peu près toutes été vendues aux cours de la dernière vente (16 janvier) avec ci et là une légère faiblesse. Le concours des acheteurs était normal et l'animation au-dessus de la moyenne.

Les nouveaux arrivages s'élèvent actuellement à 123 967 balles, dont voici le détail par provenances:

Sydney	31.565 balles
Queensland	14.964 »
Port-Philippe	32.470 »
Adelaide	5.228 »
Swan-River	1.435 »
Van-Diémen	42 »
Nouvelle-Zélande	12.875 »
Cap	21.558 »
Ensemble	123.967 balles

MARCHÉ DU HAVRE

Le Havre, 2 mars.

(*De notre correspondant particulier*)

Laines. — Le disponible a été très actif et sous l'influence d'une forte demande nous avons enregistré des affaires importantes. Malgré la raideur des prix, la consommation a roudement opéré. La plupart des stocks étant épuisés les acheteurs reviennent forcément à la vente et se trouvent à merci des détenteurs qui profitent de la situation pour exiger les pleins prix. Nous avons traité différents lots de la Plata et une importante partie de Chili suint à prix non divulgué. A terme le marché est très ferme, on clôture avec une avance générale de 0,50 et il faudrait payer sensiblement plus cher pour traiter. Voici le détail des transactions :

Disponible : 15 Buenos-Ayres suint, 170 ; 244 Chili suint; 100 Montevideo suint, 160.

A terme : 25 septembre, 157.

Cotons — Nous avons eu en disponible un bon courant d'affaires à prix fermes. Le low middling Louisiane s'est payé jusqu'à 69.50. Les cotons de l'Inde sont également bien tenus. A livrer on a fait en dehors de la cote des fine broach par steamer en mer à prix secret. Le terme a été très recherché et malgré la faiblesse des prix trouvait vendeurs, aussi nous avons traité passablement d'affaires. Les prix ont subi en clôture un recul partiel de 1,8 à 2,8. Voici comment se répartissent les opérations.

Disponibles : 295 New-Orleans, 68 50 à 72,50 id, (à livrer) 70 50; 385 Géorgie, 64 à 70,50; 125 Bengale, 46; 10 Hingenghaut, 62,50; 40 Oomra, 55,50 à 57 50.

A terme : 500 mars, 65 75 à 65 7,8; 400 avril, 65,75 à 65,7,8; 200 mai, 65,75; 250 août, 66; 300 septembre, 66.

Indigos. — Marché calme et sans affaires, les cours ont reperdu en clôture l'avance gagnée hier.

Bois de teinture. — Les Campêches sont calmes. Et bois jaune on a traité une partie de 35 tonneaux Savanilla disponible au prix de 4 50.

Mouvement maritime lainier

Le steamer *Paraguay* est arrivé le 3 mars à Dunkerque venant de la Plata avec laines. Il suivra pour le Havre avec le solde.

Le steamer *Pampa* est arrivé le 3 mars au Havre, venant de la Plata à Dunkerque avec solde de laines et diverses marchandises.

Le steamer *Gergovia* venant de l'Algérie, est entré le 3 mars à Dunkerque.

Le steamer *Flachat* allant de l'Algérie à Dunkerque, est monté le 1er mars à Bordeaux.

Le steamer *Médoc* allant de Buenos-Ayres et Montevideo à Dunke que, Anvers et Bordeaux, a suivi le 28 février de Montevideo avec laines, etc.

Le steamer *Viscongada* allant de la Plata à Dunkerque, a suivi le 17 février de St-Vincent (Cap Vert.)

Le steamer *Hebades* allant de Dunkerque à Liverpool avec solde de marchandises de la Plata a passé le 2 mars à France-le-Point.

Le steamer *Méditja* a débarqué à Marseille : 70 balles laines chargées à Bône pour Dunkerque.

Le steamer *Nord* est arrivé le 2 mars à Dunkerque, venant de Marseille avec 200 balles laine.

Le steamer *Inchmornish* est arrivé le 2 mars à Dunkerque venant de la Plata avec laines.

Le steamer *Rindan* est arrivé le 13 février à Buenos Ayres, venant de Dunkerque, prendra charge en laines.

Le steamer *Villa de Riposto* prenait charge le 1er mars à Phiippeville pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer *Panama* est parti le 28 février du Havre, allant à la Plata prendre charge en laines pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer *Commentry* est parti le 1er mars du Havre pour l'Algérie où il chargera pour Dunkerque.

Le steamer *Entre-Rios* allant de Dunkerque et le Havre à la Plata, a passé le 28 février à St-Vincent (Cap Vert).

Le 3 mâts norwégien *Petiris* est parti le 26 février de Buenos-Ayres pour Dunkerque.

Le steamer *Gallicia* a suivi le 27 février de Rio-Janeiro pour Montevideo où il va charger en laines, cuirs et peaux.

Le steamer *Guadeloupe* est parti le 1er mars de Bordeaux pour l'Algérie où il chargera pour Dunkerque.

Le steamer *Ortégal* est parti le 1er mars, de la Pointe-de-Grave, allant de Bordeaux à la Plata, prendre charge en laines pour Dunkerque.

Le steamer *Orénoque* est monté le 3 mars à Bordeaux après avoir subit une quarantaine de 3 jours en arrivant de la Plata.

Le steamer *Aconcagua* venant des mers du sud et de la Plata, est monté le 2 mars à Bordeaux et suivra pour Liverpool

Le steamer *Oroya* allant de Sydney (Australie) à Londres, a passé le 28 février à Suez.

Le steamer anglais *Vlissenghen* allant de Denarth en Australie, a passé le 28 février à Suez.

Le steamer *Matapan* venant de la Plata avec laines, est entré à Dunkerque.

Départs des correspondances

POUR LES PAYS D'OUTRE MER

4 mars 1889. — Constantinople, Smyrne, Salonique — par Brindisi et les paquebots italiens et autrichiens, le soir. (Pour Constantinople, cette voie n'est employée que sur la demande des expéditeurs. — Les correspondances pour Salonique sont expédiées par voie de terre ; les voies de Marsei le et de Brindisi ne sont utilisées que sur la demande des expéditeurs.)

Egypte, Palestine — par Naples et les paquebots italiens, le soir (Cette voie n'est employée que sur la demande des expéditeurs)

Brésil, Uruguay, République argentine — par Bordeaux et les paquebots français, le soir. (Envois supplémentaires par Lisbonne les 5, 10 et 15 mars au soir).

Le steamer *Saxonia*, de la Compagnie hambourgeoise américaine, partira du Havre le 8 mars pour le Cap Haïtien, Port-au-Prince, Port-Limon, Colon (Amérique centrale, Ports du Pacifique).

Jours d'expédition : grande vitesse le 8 mars.

Le steamer *Mendoza*, de la Compagnie des Messageries Maritimes, partira de Marseille le 12 mars pour Port-Said, Suez, Obock, Aden, Madagascar, La Réunion et Maurice.

Jours d'expédition : grande vitesse le 8 mars.

Le steamer *France* de la Compagnie Générale Transatlantique, partira de Saint Nazaire le 10 mars pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Saint-Pierre, Fort-de-France, La Guyara, Puerto Cabello, Savanilla, Colon Amérique centrale, Ports du Pacifique, en transbordement à Fort-de-France pour Sainte-Lucie, Trinidad, Demareri, Surinam, Cayenne.

Jours d'expédition : grande vitesse, le 7 mars.

Le steamer *Ville de Buenos-Ayres*, de la Compagnie des Chargeurs réunis, partira du Havre le 10 mars pour Rosario et les Ports du Parana, touchant à Bordeaux, Montevideo et Buenos-Ayres.

Jours d'expédition : petite vitesse, le 5 mars ; grande vitesse, le 7 mars.

Le steamer *Pampa* de la Compagnie des Chargeurs réunis, partira le 10 mars du Havre pour Ténériffe, Montevideo et Buenos-Ayres, en transbordement à Montevideo pour Rio Grande du Sud, Pelotas, Porto-Alègre, et à Buenos-Ayres pour Rosario).

Jours d'expédition : petite vitesse, le 5 mars ; grande vitesse, le 7 mars.

Un steamer de la Compagnie nationale de Navigation partira de Marseille le 15 mars pour Montevideo et Buenos-Ayres.

Jours d'expédition : petite vitesse, le 5 mars ; grande vitesse, le 11 mars.

Le steamer *Champagne*, de la Compagnie Générale Transatlantique, partira du Havre le 9 mars pour New-York.

Jours d'expédition : petite vitesse, le 5 mars ; grande vitesse, le 7 mars.

Marchés français

Elbeuf, 2 mars.

Notre place a vu apparaître cette semaine les premières commissions d'hiver que l'on considère ici comme les avant coureurs d'une reprise prochaine. Les nouveaux genres fantaisie semblent attirer beaucoup l'attention des acheteurs. La beauté des coloris et le bon goût des dispositions justifient pleinement, du reste, cette appréciation. Plusieurs maisons d'exportation ont remis des ordres assez importants pour obtenir l'exclusivité de certains genres. La fabrique a maintenant une pleine confiance dans l'avenir et on se croit fondé à espérer que le mois de mars fera sortir notre place de l'état de lethargie dans lequel elle semble plongée depuis quelque temps. Les expédions de la huitaine en draperies ont été de 95,478 k. En filature l'alimentation est plus régulière, le stock est très-réduit et les prix se ressentent de cette faveur. Il faut voir une hausse de 2 à 3 0[0 sur les prix de la première quinzaine de février

Louviers, 2 mars.

On constate une légère amélioration dans la situation de la fabrique. Il s'est placé quelques ordres à prix plus rémunérateurs Cette reprise a été amenée par des besoins courants que les acheteurs ont à remplir et pour lesquels il leur faut coûte que coûte payer les pleins prix.

Sedan, 2 mars.

La recrudescence du froid a fait marchander quelques lots de notre stock, les fabricants se tenant toujours à la hausse, les ventes se sont bornées aux besoins immédiats. Quoique on ne traite pas encore de grosses affaires, la demande redevient courante. On a placé quelques ordres en articles d'hiver à prix se raisonnant en faveur des producteurs. Voici le mouvement commercial de la huitaine : il a été expédié en draperie 62 778 k. contre 52.985 pendant l'époque correspondante de l'année dernière. En laines les arrivages ont été de 67.641 k. et les expéditions de 28.430.

Paris, 2 mars.

Laines de France. — Bien qu'il ne soit pas encore produit d'amélioration sensible dans la marche générale des transactions sur notre place, on constate pourtant un peu plus de confiance par suite des hauts prix tenus sur tous les grands marchés lainiers; aussi la tendance du marché reste ferme quoique les prix demeurent nominalement inchangés. On a traité quelques parties de haut fin à des prix variant de 1.65 à 1.75.

Bordeaux, 2 mars.

Nos enchères publiques ont présenté une bonne animation. Nos acheteurs étaient nombreux, on y remarquait la présence de quelques étrangers. Les prix restaient soutenus à la parité de ceux établis à la vente de novembre. Sur 1,904 balles peaux de moutons présentées, 1,257 ont été adjugées dont 1,150 de la Plata. Les agneaux semblaient très recherchés et les quelques lots présentés ont été vivement disputés.

Reims, 2 mars.

Semaine très active, vente très importante, les prix restent fermes. Les genres Australie de 5.80 à 6.15 sont toujours les plus recherchés; les Buenos se vendent aussi facilement.

Les France de 4 à 5 fr. qui avaient été délaissés depuis plusieurs mois sont aujourd'hui l'objet d'une grande demande.

Le stock en tous genres présente un assez beau choix.

Blousses. — Prix très soutenus, vente facile.

Condition publique de Tourcoing

Entrées du 25 février au 2 mars

Jours	Laine peignée	Laine filée	Blousses	Coton	Nomb. Soie	Nomb. lots	Tot. quotid.
Lundi	49 255	7 516	9.774	2.530	»	45	69 375
Mardi	68.713	14.044	4 532	3 435	»	70	90 764
Mercredi	59 571	13.125	11 742	2.434	»	67	86 902
Jeudi	69.232	9 466	2 074	»	»	73	80 782
Vendredi	49 833	14 558	11.0 8	1.711	»	65	77.182
Samedi	45 706	13 635	13 6 6	3 600	»	82	75 262
	342.340	71.776	52 785	14 000	»	4 3	480 957

Expéditions et arrivages par voie ferrée

Expédié par la Condition	79 000 kil.
Remis en gare aux expéditeurs	68 975 »
Arrivages par voie ferrée	18.080 »
Total	166 055 kil.
Marché à terme	... ...kil.

Conditionnements 1.388 1[2; titrages 68 dégraissages 9.

Le Directeur, STORHAY.

Condition publique de Roubaix

Mouvement de la semaine du 25 fév. au 2 mars

	Nombre de colis	Poids présentés
Soies	22	1.742 kil.
Laines peignées mécaniquement	5 726	615.990 »
» filées	746	80 477 »
» blousses	213	22 982 »
Cotons	335	34 859 »
TOTAUX	7.032	756 050 kil.

Décreusage 31 » » opérations
Titrage 326 1,2 id.

Le directeur de la Condition publique de Roubaix, GASTON PICK.

Condition publique de Reims

Mouvement du 27 février au 3 mars 1889

Laines peignées	105.382 kil. 6

Mouvement du 25 février au 2 mars 1889

Laines peignées	271.179 k. 2
Laines filées	15 770 2
Blousses	100 »
Numérotages	33
Décreusages	»

Avis intéressant le commerce des tissus

MM. Martin Hubsch et Cie, 10, cité Trévise, Paris, ont un acheteur en tissus fantaisie et autres articles de dames (1er mars).

MM. Bons et Cie, 8 bis, rue Martel, ont un acheteur en draperies et articles fantaisies pour dames. (1er mars).

MM. Personnaz et Gardin, 8, rue Sainte-Cécile, Paris, ont un acheteur en tissus fantaisie, soieries, dentelles et autres nouveautés pour dames (1er mars).

M. Lévy, 46, rue des Jeûneurs, Paris, a un acheteur en haute nouveauté tissus, soieries, etc. (1er mars).

MM. Lopez, Salvador, Sanchez et Cie, 9, rue Cadet, ont un acheteur en tissus fantaisies et autres articles. (1er mars).

NOUVELLES MILITAIRES

Nominations. — Ont été promus, dans l'armée territoriale du 1er corps d'armée au grade de médecin-major de 2e classe, les médecins aides majors de 1re classe : MM. Belière, Marie Célestin, Arthur Defosse, Auguste Millot, Marie Gabriel, Paul Régnard.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le nouvel hospice de Roubaix. — L'*Officiel* publie la loi suivante :

« Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté.

» Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

» *Article unique.* — Est approuvé l'engagement pris par la ville de Roubaix (Nord), aux termes d'une délibération municipale du 19 août 1887, de verser pendant trente ans à l'administration des hospices une annuité de trente-neuf mille sept cent quatre-vingt-dix-sept francs soixante-dix-sept centimes (39.797 fr 77) pour la reconstitution d'un capital de 700 000 fr., alloué par ladite administration en vue de la construction d'un nouvel hôpital.

» La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

» Fait à Paris, le 28 février 1889.

» CARNOT.

» Par le Président de la République :

» *Le ministre de l'intérieur*,

» CONSTANS. »

Les quarante heures. — Dimanche, dans toutes les paroisses de la ville, ont été inaugurés les exercices des quarante heures

Partout de nombreuses communions ont préludé à ces pieuses cérémonies.

Le Saint Sacrement est resté exposé depuis six heures du matin jusqu'à l'office du soir.

Aux adorateurs et adoratrices désignés pour les différentes heures de la journée sont venus se joindre de nombreux fidèles.

Les exercices de cette première journée ont été terminés le soir à six heures par un sermon et le salut solennel du Saint-Sacrement.

Dans toutes les paroisses, l'affluence a été considérable à cet office.

Roubaix et le Chrysanthème. — Hier dimanche, dans la salle des fêtes de l'hôtel-de-ville de Douai, la société d'horticulture de cette ville a distribué solennellement les récompenses.

Dans le discours de M. Farez, président de la société, il a beaucoup été question de Roubaix, à propos des chrysanthèmes et des expositions de ces fleurs. M. Farez a rappelé la collection du roubaisien M. Albert Deleau, aujourd'hui décédé. Il a aussi parlé de celle de M. Delannoy, de Douai, qui, d'après lui, aurait contribué à donner aux amateurs roubaisiens, le goût de cette fleur si à la mode.

La journée du dimanche. — Le dimanche gras a été favorisé par un temps magnifique. Le soleil s'est montré toute la journée, et bien qu'il ait fait un peu froid, l'animation n'a cessé de régner dans notre ville.

Peu de masques pourtant. Le traditionnel carnaval disparaît de jour en jour. Les mascarades n'ont plus lieu qu'à l'intérieur des bals ou dans les sociétés particulières. C'est pourquoi les rares *déguisés* qui ont montré dimanche le bout de leur faux nez, ont-ils obtenu un grand succès... surtout des gamins qui les suivaient en chantant.

Dans la soirée, l'animation a été très grande aussi, et l'ordre n'a pas été troublé un seul instant. A une heure du matin aucune arrestation n'avait été opérée.

Parmi les sociétés qui prendront part au carnaval et diront des chansonnettes, citons :

Les Amis Réunis qui partiront de chez Dutilleul, rue Turgot, et chanteront *Le vendu*. — *L'Astiquette* qui partira de chez Dedeck, rue de la Paix, et chantera *Le mariage manchi*. — *Les Amis Réunis* qui partiront de chez Pazi rue de l'Alouette, et chanteront *Le Ballon en voiture*. — *Les Amis de Cocheteux*, rue Vauquelin, chanteront *Jean-Pierre et s' femme*. — *Les Amis Réunis* qui partiront de chez Demailly, rue Archimède, et chanteront *La Naturalisation*.

Inauguration de l'Académie Victor Hugo. — C'est dimanche à cinq heures qu'a eu lieu la séance d'inauguration de l'*Académie Victor Hugo*.

Peu de monde. Le carnaval avait malheureusement détroné la littérature. Nos jeunes *académiciens* se rattraperont à la prochaine séance.

Le président de cette *jeune* société est un tout *jeune* homme. Son but qui est très louable est de grouper tous les jeunes gens aimant les arts, la poésie et la littérature, d'organiser des joutes littéraires, des conférences contradictoires; des concours de poésie. Nous ne pouvons que l'encourager dans cette voie, tant qu'il défendra, comme il nous le dit, la saine poésie et la saine littérature.

Du reste, les membres de l'*Académie Victor Hugo* professent pour Lamartine et Chateaubriand, une admiration qui est de bon augure, à une époque où les jeunes esprits sont malheureusement trop enclins à se jeter dans la littérature et la poésie dite *réaliste*

M. de Mouy, le président de la société, a fait une conférence très remarquable sur les causes et les influences qui ont déterminé la renaissance littéraire au début de notre siècle. Parlant de Chateaubriand il s'écrie :

« Ce n'est pas seulement dans la religion que l'âme allait chercher un remède aux agitations violentes qu'elle ressentait dans la société ; elle trouvait un repos salutaire au milieu de la nature. Tandis que tout charge autour d'elle, sa verdure, ses fleurs renaissent chaque année et se rient du temps. Lorsque l'âme blessée par les revers de la fortune, a perdu toutes ses illusions, elle y retrouve un refuge pour calmer ses passions. Et puis, c'est si agréable le chant des oiseaux, la solitude, les bois, et la parfaite harmonie qui y règne. »

Nous regrettons que le manque de place, nous empêche de donner de plus longs extraits d'une conférence qui est un vrai morceau de littérature. Citons seulement la fin. Parlant de l'unité littéraire, M. de Mouy termine ainsi :

« Mais peut-être aussi, sommes nous trop près des œuvres et des hommes pour saisir l'unité dans ce désordre apparent, pour discerner l'originalité du fond à travers les imitations de forme. S'il est ainsi, gardons les œuvres du présent quand elles nous charment, laissons à l'avenir le soin de les juger. »

La prochaine séance de l'*Académie Victor Hugo* aura lieu le 15 de ce mois. Un plus grand public répondra certainement à l'appel du Comité.

Un cheval emporté. — Samedi, vers 4 h. 15 du soir, l'agent Leclercq, de service place de la Fosse-aux-Chênes, aperçut une voiture attelée d'un cheval, et qui semblait abandonnée rue Daubenton.

L'agent s'approcha, mais à ce moment le cheval s'emporta et prit sa course dans la rue Daubenton menaçant de causer de nombreux accidents.

N'écoutant que son courage, Leclercq se précipita à la tête de l'animal, et réussit à le maîtriser après avoir été traîné sur le sol pendant une dizaine de mètres.

Après enquête, rapport a été dressé contre le conducteur de la voiture qui est un nommé Debrabendise, domestique, demeurant rue Jacquart, 66.

Une rixe, rue Lanne. — S'étant pris de querelle samedi, pour un motif futile, les nommés Lefebvre, journalier, demeurant à Wattrelos, et Joseph Roquier, mécanicien, demeurant rue Carihenne, ne tardèrent pas à en venir aux mains.

Une foule considérable s'étant rassemblée, les agents arrivèrent et mirent fin à la bataille en dressant un rapport contre les combattants.

Une tentative d'assassinat. — Est-ce un acte de vengeance, est-ce à la suite d'une querelle, est-ce prémédité, nous n'en savons rien ; toujours est-il que samedi, le nommé Julien Lefebvre parcourait la rue du Grand-Chemin, la figure ensanglantée, criant qu'on avait voulu l'assassiner.

Les agents arrivèrent et lui demandèrent ce qui lui était arrivé. Il raconta alors qu'il avait reçu un coup de hachette du nommé Victor Leveugle, menuisier.

Ce dernier fut arrêté et allait être conduit à Lille, lorsque Julien Lefebvre vint retirer sa plainte.

Il paraît que la victime a changé d'avis depuis la veille et ne prétend plus avoir manqué d'être assassiné.

En conséquence, Victor Leveugle a été relaxé; mais nous croyons que procès-verbal a été dressé contre le plaignant.

Nettoyage et apprêt à neuf de robes d'soi-ées, de bals, de travestis, etc., à la **Grande Teinturerie Sonneville, 11, rue du Vieil-Abreuvoir.**

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FEUILLETON DU 5 MARS 1889. N° 33

LE TESTAMENT DE BERTHE

XXXVI

Après avoir touché les 20,000 que lui avait procurés la signature de M. Arlon, le comte alla trouver le chevalier Riveira. C'était le nom de l'honnête homme dont il avait parlé au docteur. Cet honnête homme, aux précédents obscurs, avait tout un passé d'aventures criminelles. En dépouillant son dossier, on aurait découvert des ordres d'écrou qui l'avait touché sous des noms différents. Il avait promené ses loisirs et ses escroqueries tantôt à travers les loteries italiennes, tantôt à travers les casinos allemands, Hambourg ou Bade, et les casinos français, Nice ou Vichy. Il faisait partie de cette bande interlope et nomade que l'on retrouve, à chaque saison de jeu, aux mêmes tables, avec les mêmes regards louches, les mêmes dextérités de main, les mêmes égards pour les croupiers, le même flair de dupes à exploiter, et les mêmes décorations d'ordres souverainement étrangers.

Il était né de père inconnu, de mère inconnue, et n'avait été inscrit sur aucun registre d'état-civil. A Naples, il avait été poursuivi comme faussaire et accusé de meurtre volontaire sur un gendarme. Condamné sur ce double chef de prévention, il avait été assez habile pour mettre la mer entre sa condamnation et lui.

Plus tard, sous un autre nom, après avoir modifié la coupe de sa barbe,